

démographique plus sûrement et plus efficacement que la simple implantation de programmes de planning familial.

Pour résoudre le problème d'une croissance démographique excessive, les gouvernements ont eu tendance au cours des deux dernières décennies à adopter exclusivement, ou presque, l'une quelconque de ces méthodes. Cependant, grâce à une meilleure compréhension de l'interaction des diverses variables qui influent sur la population, le développement et les ressources, et dans le cadre d'un dialogue politique assez amélioré, il semble qu'on en soit maintenant arrivé à un consensus formé d'éléments des trois approches précitées.

Il est clair que le développement économique est une exigence fondamentale des pays pauvres, une condition essentielle à l'amélioration de la vie. Seul le relèvement du standard de vie (et les conditions sociales qui en découlent) permet d'espérer qu'on puisse abaisser prochainement et sensiblement les taux de natalité dans les pays qui poursuivent cet objectif. Le planning familial est partie essentielle et intégrale des politiques économiques et sociales visant à améliorer les conditions de vie dans les pays à croissance démographique rapide. Également essentielles à la stabilisation démographique sont les réformes institutionnelles en matière d'hygiène, d'éducation, de travail et de relèvement de la condition de la femme. L'élaboration de saines politiques démographiques sera la première question à l'ordre du jour de la Conférence mondiale de la population.

Ordre du jour de la Conférence

Les questions examinées précédemment ont déjà fait l'objet de sérieuses discussions au cours des préparatifs de cette Conférence, la première réunion politique internationale consacrée à l'étude des questions démographiques. L'ordre du jour embrasse toute la gamme des problèmes démographiques, notamment: 1) les nouvelles tendances démographiques et les prévisions pour l'avenir; 2) le rapport entre les changements démographiques et les développements économiques et sociaux; 3) les rapports entre la population, les ressources et l'environnement; 4) la population et la famille. Le Secrétariat des Nations Unies a préparé une documentation sur chacune de ces questions, qui servira de base aux travaux de la Conférence. On étudiera en outre un «Plan d'action mondial de la population», et on s'attend à ce qu'il soit adopté. A titre de principal document politique issu de la Conférence, ce plan constituera à l'avenir

la base convenue de toute action nationale et internationale dans le domaine de la population.

Dans sa formulation actuelle, le plan repose sur certains principes de politique démographique, y compris l'amélioration de la qualité de la vie, le rapport entre les tendances démographiques et le développement socio-économique, la diversité des conditions nationales et une évaluation complète de la souveraineté nationale et des droits de l'homme. Son but est d'accroître l'aptitude des pays à résoudre efficacement leurs problèmes démographiques et de promouvoir l'action internationale dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de l'aide internationale. Tel que conçu actuellement, le plan recommande l'adoption de mesures précises dans certains domaines, entre autres la croissance démographique et les objectifs quantitatifs appropriés, la réduction de la morbidité et de la mortalité, la santé et l'alimentation, la reproduction et la constitution de la famille, les taux de fécondité, le planning familial, le rôle de la femme, la répartition de la population, les migrations nationales et internationales et la structure démographique. Il renferme également des propositions concernant le besoin d'études et de recherches supplémentaires, de formation et d'éducation dans le secteur démographique. Un système de surveillance et d'évaluation de l'efficacité des politiques démographiques sera aussi proposé.

Le Plan d'action mondial de la population sera passé au crible par les représentants politiques qui se rendront à Bucarest. On espère qu'il leur sera possible de s'accorder sur son orientation fondamentale, et il y a raison de croire que ces espoirs seront comblés. Pour être généralement accepté, le Plan doit refléter toute la gamme des différences politiques et régionales qui prévalent dans le domaine de la démographie. Il ne faudrait donc pas s'attendre à une conclusion simple et impressionnante exigeant la croissance zéro dans l'espace d'une décennie. La complexité des questions démographiques et la diversité des points de vue écartent les solutions simplistes. Une approche intégrée alliant des politiques démographiques éclairées aux stratégies sociales et économiques nationales constituerait une base utile à toute action ultérieure.

Les résultats de la Conférence, et plus spécialement le Plan d'action mondial de la population, seront transmis l'automne prochain à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies. Les recommandations du Plan seront tout particulièrement axées sur les programmes